

Ain

FORÊT PRIVÉE DE L'AIN / La forêt de l'Ain est, comme ailleurs en région, fortement morcelée. Le syndicat des forestiers privés de l'Ain accompagne l'innovation en matière de gestion forestière.

Gestion forestière : de multiples enjeux



Le syndicat des forestiers privés de l'Ain propose des formations à ses adhérents pour les sensibiliser à la gestion forestière.

FORMATION / Mieux comprendre ses sols pour gérer sa forêt de manière optimale, un enjeu fort pour les propriétaires forestiers. Pour cela ils bénéficient d'une aide et de conseils précieux apportés par le syndicat des forestiers privés de l'Ain.

Les sols forestiers observés à la loupe

Le syndicat des forestiers privés de l'Ain propose cette année un programme complet de formations dédiées à l'amélioration et la valorisation des forêts de feuillus, décliné en quatre grandes thématiques. Une première journée a eu lieu le 1er juin sur le thème : « *connaître et reconnaître les essences forestières feuillues, leurs caractéristiques et leurs exigences par rapport aux sols* ». La seconde, le 15 juin, était consacrée à l'entretien des peuplements de feuillus et à la gestion de sa forêt, dans le respect du bon équilibre sylvo-cynégétique. Le troisième rendez-vous a eu lieu le 29 juin sur le thème : « *savoir différencier les différents types de sols en fonction de sa forêt, les observer, déterminer leur potentiel et les valoriser au maximum pour sa forêt de feuillus* ».

Aux manettes : Claire Vaskou, ingénieure agronome, Agathe Tribouillard, ingénieure consultante en agronomie, réhabilitation des milieux et étude de sol et Rémi Chapelant, ancien technicien du CRPF. Après une matinée théorique consacrée aux différents types de sols et leur potentialité dans les forêts de feuillus ainsi qu'aux différentes méthodes d'observation et d'analyses de



Présentation d'une parcelle d'acacias par le président du syndicat, Jean-Pierre Bouvard.

« *Ce guide ne remplace en aucun cas le travail des techniciens et ingénieurs forestiers qui sont les mieux placés pour répondre aux interrogations, mais il permet de créer et faciliter le dialogue entre des sols, qui peut avoir des conséquences sur sa fertilité chimique et influence aussi directement sur la gestion sylvicole* », explique Claire Vaskou. Ainsi, « *les essences résineuses interceptent plus*

La région Auvergne-Rhône-Alpes compte 2,5 millions d'hectares de forêt, représentant Claire Vaskou est, depuis le début de l'année, en charge de la coordination des

36 % de son territoire et la plaçant au 3e rang au niveau national. Elle est la première région française en volume de bois sur pied et la première région de montagne avec ses trois massifs : Alpes, Jura et Massif central. La région Aura se place 2e région en volume de sciage, mais seulement 3e en volumes récoltés.

Au sein de la grande région, la surface de la forêt de l'Ain est stable. La gestion forestière y rencontre les mêmes difficultés que les autres départements d'Aura. La forêt est très morcelée, avec un grand nombre de propriétaires privés. Les parcelles situées en zones de montagne sont particulièrement difficiles et coûteuses à exploiter, les feuillus insuffisamment valorisés et les scieries (1^{re} transformation) en proie à une forte concurrence nationale et internationale. Le syndicat des forestiers privés de l'Ain regroupe 600 adhérents. Son rôle est d'accompagner et d'aider les propriétaires privés sur des questions juridiques et fiscales. Il est également de les sensibiliser à la gestion forestière, grâce à des formations qui s'adressent à l'ensemble des adhérents. L'association représente aussi les intérêts des sylviculteurs. Elle propose, enfin, différents services, dont une assurance pour les parcelles de ses cotisants.

Innovation

L'innovation est l'une des autres missions portées par le syndicat de l'Ain.



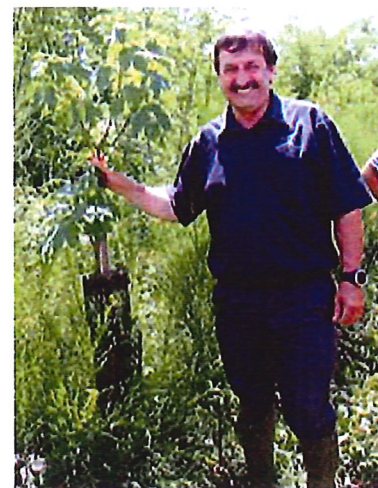
Chêne à feuilles de châtaignier

projets du syndicat dans ce domaine. L'innovation touche à la fois à la valorisation des forêts de feuillus et à leur régénération, notamment grâce à la bio-dynamisation, mais aussi à la formation des propriétaires forestiers, afin qu'ils puissent analyser leur sol et ses capacités à produire et faire pousser des arbres.

Une expérimentation devrait être lancée à l'automne, sous réserve de l'acceptation du dossier par la Région, permettant de comparer quatre types d'implantation et de conduite d'exploitation :

- plantation bio-dynamisée (1 ha) avec 1 200 plants / ha
 - plantation bio-dynamisée (1 ha) avec 650 plants / ha
 - plantation non bio-dynamisée (1 ha) avec 1 200 plants / ha
 - plantation non bio-dynamisée (1 ha) avec 650 plants / ha
- L'observation permettra de mesurer l'impact de la densité et de l'exploitation ou non en bio-dynamisation sur la croissance et la qualité des bois, ainsi que sur la rentabilité des plantations. « *La bio-dynamisation permet d'expérimenter une autre manière de gérer la forêt. L'objectif est d'aider les arbres à mieux pousser par l'apport de micro-organismes dans le sol au moment de la plantation* », explique la jeune ingénieure agronome. Les premiers résultats sont attendus dans les 3 ou 4 premières années. ■

S.D



sols (et notamment le « *guide d'observation à la fertilité des sols* » mis en place par Fransylva Ain), la journée s'est poursuivie par des mises en situation pratiques sur une parcelle de bois du président du syndicat, Jean-Pierre Bouvard.

Pour une gestion durable de la fertilité des sols

« *La production de nos bois commence au niveau du sol. Avant de regarder en l'air ce qui ne va pas, il convient de regarder sous terre. Savoir si celui-ci est fertile et surtout, savoir comment maîtriser et/ou améliorer cette fertilité. Comprendre son sol, c'est comprendre ses arbres, sachant qu'un sol pauvre ne pourra pas produire plus que ce qu'il ne contient. Le gestionnaire forestier doit prendre conscience de l'importance de sa forêt, de son environnement et de son écologie, qui sont gages d'une bonne production et surtout d'une expression maximale de la biodiversité du milieu* », explique Claire Vaskou, auteure d'un petit guide sur l'observation des sols forestiers qui allie des explications détaillées sur la fertilité physique, biologique et chimique du sol, des éléments de détermination de sa texture, du pH, du type d'humus... ainsi que des méthodes faciles et rapides à mettre en place.

le propriétaire, le gestionnaire et les exploitants », ajoute Claire Vaskou.

Durant cette formation, les participants ont appris comment observer en détails et analyser visuellement le profil du sol : racines, vie biologique, texture, structure, etc. « *Les résultats de cette observation sont autant d'indicateurs pour déterminer les types de gestions sylvicoles adéquats. Le choix de l'essence a un impact notable sur le fonctionnement*

de précipitations que les essences feuillues, ce qui conduit à une alimentation en eau moindre pour les premières. Les résineux conduisent également à une altération des minéraux trois à quatre fois plus forte que les essences de feuillus. Le renouvellement du stock d'éléments immédiatement disponible est alors plus rapide, mais les réserves s'épuisent aussi plus vite... ». ■

Patricia Ftochon



Etude des différents horizons du sol, explications à l'appui d'Agathe Tribouillard, ingénieure spécialisée dans la réhabilitation des milieux et l'étude de sol.



Chêne commun